

Zurich : cours à succès

Autor(en): **c**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **83 (1995)**

Heft 3

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280637>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Stähli-Wolf, 46 ans, mère de trois enfants, qui a fait ses études à La Chaux-de-Fonds, puis à Neuchâtel. Après avoir mené les enfants hors du nid, elle a entrepris une formation d'éducatrice de la petite enfance. «Vieille» routière du monde politique, Claudine Stähli-Wolf s'y est frottée depuis 1965. Passage au Conseil général, Grand Conseil, elle est membre de différentes commissions au niveau cantonal et communal.

La première dame de l'Exécutif fait hommage à la mémoire de la gauche chaux-de-fonnière. «Militante à la gauche de la gauche», comme elle se définit elle-même, Claudine Stähli-Wolf assure pourtant qu'elle ne va pas tout bouleverser, mais cherchera à construire avec ses collègues. En cela, la future conseillère communale suit le chemin tracé par le chef sortant des Travaux publics, Alain Bringolf. Il faut encore naturellement que le législatif avalise la proposition.

Ce changement intervient une année avant les prochaines élections, ce qui devrait laisser un peu de temps à la nouvelle conseillère pour se familiariser avec sa charge toute neuve, et sans doute aussi limiter les risques pour le POP: en effet, si Alain Bringolf s'était retiré au moment des élections, le risque pour le parti popiste de perdre ce siège était sans doute plus grand qu'en installant sa successeuse un an avant la date fatidique.

Vaud

Boulimie et anorexie

(c) - Le 3 mars dernier, l'Association Boulimie et Anorexie (A.B.A.) inaugurerait ses nouveaux locaux à la Maison de la Femme à Lausanne.

Toujours plus nombreux sont les adolescents et les adultes atteints d'anorexie ou de boulimie. Seuls les malades connaissent les souffrances endurées, les crises d'angoisse, le calvaire de leurs symptômes. Les boulimiques engloutissent d'énormes quantités de nourriture qu'ils vomiront ensuite; les anorexiques se privent d'aliments dont ils ont le plus grand besoin, mais qu'ils ne peuvent avaler sans ressentir une immense culpabilité. Leur désarroi grandissant et leur comportement de plus en plus obsessionnel les

enfoncent dans une solitude intolérable où ils s'enferment toujours davantage.

Leurs parents et leurs proches assistent impuissants à l'avance inéluctable de la maladie, le plus souvent sans en comprendre le mécanisme. Voir son enfant souffrir et dépérir devient vite insupportable; l'angoisse grandit à l'idée d'une issue fatale. Pendant ce temps, les «bons» conseils pleuvent, les recommandations contradictoires inondent les familles déjà déstabilisées par la maladie qui gagne du terrain. Alors, à leur tour, elles se renferment sur elles-mêmes en ressassant leur culpabilité, toujours plus seules et incomprises.

En janvier 1992, un petit groupe de parents de malades s'est retrouvé à Lausanne dans le but de s'entraider et se soutenir mutuellement. Très vite, ils ont décidé de former l'Association Boulimie et Anorexie. Les réunions bi-mensuelles servent surtout à offrir un accueil chaleureux, une écoute compréhensive, à partager les expériences vécues et à sortir de la solitude. Le groupe, actuellement mixte malades/ proches, permet une richesse d'échanges et des prises de conscience entre parents et malades venant de toutes familles. Renseignements sur les thérapies existantes, articles, livres et cassettes sont à disposition des personnes intéressées.

Déjà en 1993, les groupes de soutien étaient fréquentés au-delà des prévisions. 25 à 30 personnes se retrouvaient pour une seule séance. Difficile de gérer un tel nombre de participants et d'assurer que chacun puisse être entendu et aidé de façon adéquate. Raison pour laquelle d'autres antennes A.B.A. se sont ouvertes ailleurs en Suisse romande.

Rosemary Barraud

Pour tous renseignements:

A.B.A.-Vaud: Maison de la Femme, avenue Eglantine 6, 1006 Lausanne, tél. 021/329 04 39. Le secrétariat est ouvert le lundi après-midi de 14-18 h, et les mercredi et vendredi matins de 9-12 h. En dehors de ces heures, une permanence téléphonique est assurée au 021/653 18 65.

Zurich

Cours à succès

(c) - Par souci de contribuer à l'égalité entre femmes et

hommes au travail, les administrations de la Confédération, du canton et de la Ville de Zurich organisent depuis plusieurs années des cours de formation continue pour les employées uniquement. Cependant: ces cours atteignent-ils les buts fixés? Les collaboratrices appliquent-elles au travail ce qu'elles ont appris? Quelle est l'utilité des cours pour l'entreprise? L'évaluation qui vient de paraître répond à ces questions.

Dans le cadre d'un projet commun, les trois administrations précitées ont fait évaluer l'efficacité de leurs cours de perfectionnement pour femmes. Béatrice Stadler, psychologue du travail et de l'organisation, a interrogé 800 participantes et 150 personnes ayant une formation dirigeante. Effectuée sur mandat de l'Office fédéral du personnel, du Bureau de l'égalité entre femmes et hommes du Canton de Zurich, du Bureau de la condition féminine de l'administration de la Ville de Zurich et du Service de la condition féminine de la Société des employé-e-s de commerce de Zurich, cette analyse est une nouveauté en région alémanique. Les résultats qu'elle fournit sont utiles pour tout type de formation continue intra-entreprise, qu'elle soit spécifiquement destinée aux femmes ou non.

La formation au sein des administrations concernées

touche un large public, comprenant aussi bien les collaboratrices auxiliaires que les cadres supérieures. Après avoir fréquenté les cours, les femmes se sentent plus sûres d'elles-mêmes et disent savoir s'imposer. Elles formulent également des buts professionnels plus clairs et parlent de succès accrus et de motivation grandissante au travail. Les cours de perfectionnement contribuent également au fait que certaines femmes améliorent leur position hiérarchique, changent de poste et se voient confier des tâches plus exigeantes. Les supérieures hiérarchiques ayant participé à l'évaluation confirment ces changements et approuvent l'assurance et l'activité accrue de leurs collaboratrices.

Le rapport de recherche, formulé de manière compréhensible, est riche en suggestions et en impulsions pour la mise en pratique. Non seulement il présente les moyens de développer la formation destinée aux femmes, mais il livre également des conseils précieux pour l'optimisation des mesures de formation continue en général ainsi que du développement du personnel - conseils valables également en dehors de l'administration.

Frauenspezifische Weiterbildung im Betrieb. Eine Untersuchung, Béatrice Stadler. Verlag vdf, 1995. En vente en librairie.

Encore un ultime effort et... ...nous irons nombreuses à Berne!

Cette fois c'est sûr, on est sur la dernière ligne droite, et nous arriverons au but. L'initiative pour une représentation équitable des femmes dans les autorités fédérales passera le cap des 120 000 signatures. Mais un petit coup de pouce est encore nécessaire. Nous ne pouvons pas arriver si près du but sans l'atteindre. Il y va de notre crédibilité. En aboutissant, cette initiative fera réagir nos autorités et provoquera des changements certains, même si plus tard elle ne devait pas avoir l'appui du peuple. C'est ainsi qu'ont été réalisés de très nombreux progrès sociaux.

A fin février, 109 000 signatures ont été récoltées dont 85 000 validées et 8 000 refusées par les communes. Nous savons par expérience qu'il en faut beaucoup plus pour compenser le déchet après le passage à la Chancellerie.

Alors, encore un petit effort!

Et rendez-vous à Berne le 21 mars prochain.